

Le centre social La Serre Pouchet est situé dans le 17^e arrondissement, entre la porte de Saint-Ouen, et la porte de Clichy, dans le jardin Hans et Sophie Scholl. Inauguré il y a 2 ans, ce bâtiment vitré, en forme de serre, est le fruit d'une mobilisation des habitant.es et d'un investissement de la Ville et ses partenaires dans le cadre du renouvellement urbain du quartier.

Bien connue des habitant.es, l'équipe du centre social anime un lieu de rencontre et de soutien pour et avec les habitant.es qui en ont le plus besoin. Amel Ben Saïd, la directrice, a relevé le défi de faire vivre ce nouvel espace de proximité. Ses missions : accompagner les familles, les jeunes, les seniors, dans leurs démarches administratives, de proposer des ateliers, des sorties culturelles, sportives et de loisirs, etc. Le centre social est un acteur important du quartier.

Lieu accueillant, il est aussi un endroit où l'on accorde du temps aux parisiennes qui poussent la porte. Car «oui», l'accompagnement demande du temps et on ne peut pas en faire l'économie : *« il faut au moins une demi-heure d'entretien avec une personne pour comprendre ses besoins. Les inquiétudes qu'elle partage n'ont pas toujours à voir avec la demande initiale. »*

A l'écoute, l'équipe du centre social accorde un temps précieux qui, un moment, les a débordés : *« le bouche à oreille a bien fonctionné. Nous avons près de 1600 adhérents. Des parisiens des quartiers des portes de Saint-Ouen, Pouchet et Bessières, et parfois aussi de Clichy-la Garenne. Il a malheureusement fallu les orienter vers les structures de leur commune »*. Un succès qui souligne les besoins grandissants. Des permanences avec des partenaires comme la Caf et Paris Habitat pour lutter contre le non-recours aux droits sociaux des habitant.es sont organisées, et, *« en écoutant les personnes âgées par exemple, on se rend compte que leur logement sont souvent peu adaptés et que nous devons les accompagner. »*

Un collectif de seniors qui prend son envol

Lieu de rencontre pour les habitant.es, le centre social a vu s'élargir un groupe de personnes âgées. En avril 2024, quand Amel Ben Saïd est arrivée, il y avait 3 seniors qui participaient à un atelier. Elle leur a proposé d'autres activités comme *« aller au restaurant »* et, là, la directrice s'en souvient bien : *« on a échangé autour d'un repas, et elles ont timidement dit qu'elles avaient envie de partir en week-end. Ça faisait des années qu'elles n'étaient pas parties. 3 ans, 10 ans pour certaines. »*

Un aveu pas facile pour elles, témoigne avec beaucoup de bienveillance, Amel Ben Saïd. Des week-end ont été organisés. L'année dernière, 12 personnes sont parties en participant au projet intergénérationnel *« 1 jeune - 1 senior »* organisé avec l'association Sytteen.

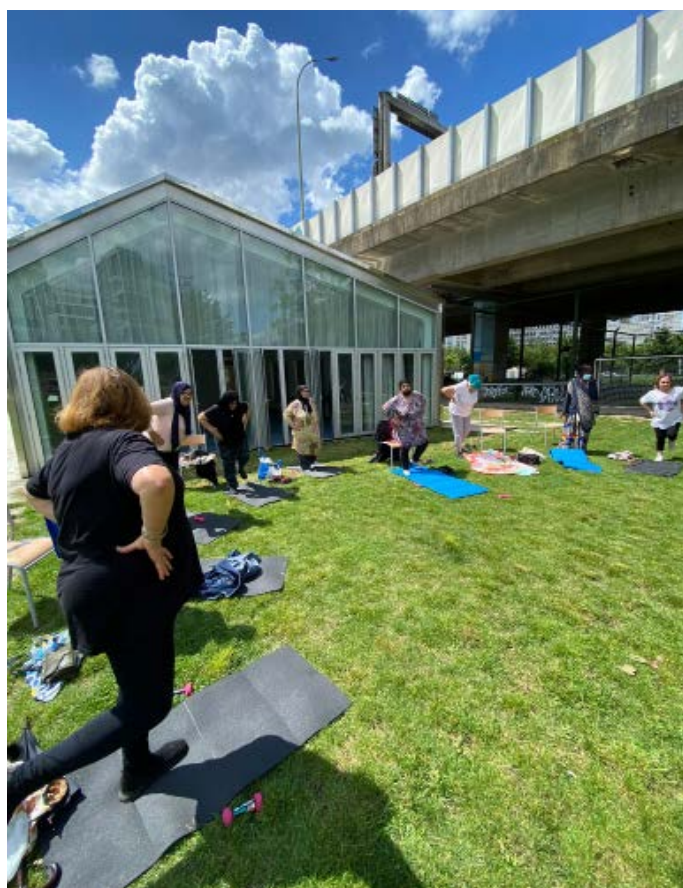
Régulièrement présentes au café hebdomadaire organisé au centre social, les femmes sont majoritaires dans le groupe des seniors. *« Peu à peu, elles sont venues avec leurs voisines »*. Le collectif de seniors est passé de 3



à 20 personnes. Elles sont 60 aujourd'hui. L'objectif est que le groupe soit autonome. Elles ne veulent pas qu'on leur propose « des trucs de vieux » explique Amel Ben Saïd. « Elles ont proposé une soirée DJ et ne veulent pas entendre parler de tricot ! Elles veulent faire du sport, aller au musée, partir en visite culturelle. » Alors le centre social y travaille avec ses partenaires.

« On ne peut rien faire sans les personnes concernées. »

Notre gouvernance est composée de cinq habitant.es dont une personne âgée qui peut porter la voix des seniors, et, nous fonctionnons avec un collectif d'habitant.es qui, tous les premiers mercredis du mois, est associé à notre programmation de sorties, de projets, par le vote ». Un vide-greniers était prévu un dimanche et finalement, il aura lieu le samedi car le vote des habitant.es l'a emporté. C'est un espace démocratique que les seniors apprécient particulièrement souligne Amel Ben Saïd.



« Souvent, les seniors ne se sentent pas légitimes, alors que pendant des années, elles ont participé à la vie de la société. C'est pour cela que nous les associons autant que possible pour leur montrer qu'elles ont leur mot à dire. »

La transmission, le soin et l'écoute ont contribué à la construction du collectif. « Nous avons une règle partagée avec le collectif de seniors : lorsqu'une personne n'est pas là au café des seniors, on appelle et si la personne ne répond pas, on se déplace chez elle ».

Lorsqu'il y a des épisodes de canicule, toutes les personnes âgées sont appelées tous les jours. « L'année dernière, nous avons mis en place une distribution d'eau en vélo cargo. Un restaurant du quartier nous a aussi accueilli pour un temps de rafraîchissement ensemble ». Un îlot de fraîcheur à proximité serait le bienvenu car les personnes âgées ne peuvent pas faire de longs déplacements lorsqu'il fait très chaud.

Mais, en attendant, Amel Ben Saïd souligne la chance d'avoir l'aide de bénévoles qui répondent toujours présents, en particulier lorsqu'il y a une canicule. Une période au cours de laquelle « les commerçants peuvent aussi être des lieux ressources » témoigne-t-elle avant de nous abandonner pour saluer un groupe de 8 femmes « seniors » prêt à partir pour une première visite « non-accompagnée » : une journée de visite à l'Institut du Monde Arabe qu'elles ont organisée avec un rendez-vous pour le départ au Centre social. Entre émotion et légère appréhension, Amel Ben Saïd ne veut pas manquer ce moment. Une nouvelle étape de franchise !

Centre socio-culturel La Serre Pouchet : 20 boulevard du Bois Le Prêtre, 17e Arrondissement.

Courriel :
direction.pouchet@centres-sociaux-paris.org

Propos recueillis et rédaction Lamya Monkachi, pôle Ressources Politique de la ville, juin 2026

